

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

<b>Abonnements</b> Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	<b>Rédaction &amp; Administration</b> CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	<b>Publicité</b> ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES ( — " — )..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

## Format illégalement imposé : N<sup>o</sup> 98

Nous recevons, de notre distingué collaborateur D.-A. F., un très intéressant article sur la situation.

Nous l'insérerons demain et, au nom de nos lecteurs, nous remercions notre ami de son envoi.

## LA SITUATION

**La crise intérieure de l'Allemagne. Plusieurs journaux boches s'inquiètent de « l'intolérable » régime de la suprématie militaire. — Harden ne veut plus d'annexions !... — Un organe allemand pessimiste. — La brutalité des Barbares. — Les pourparlers germano-russes.**

Les journaux allemands nous fixent sur la crise intérieure qui met aux prises, en Germanie, les pangermanistes et les partisans d'une paix de conciliation.

La *Voix du Peuple* de Mannheim écrit :

Si on peut actuellement parler d'une situation critique, personne ne peut prétendre qu'elle a été provoquée par la social-démocratie. Il est possible que d'ici quelques choses prennent un développement tel que la social-démocratie, pour défendre ses principes, se voit obligée d'intervenir de manière énergique.

Que les ouvriers allemands soient donc conscients de l'extraordinaire gravité de la situation actuelle.

L'organe sozialdemokrater se fait des illusions sur la puissance du peuple allemand. Hindenburg et Ludendorff viennent d'en faire la preuve en menaçant de donner leur démission si les pourparlers avec les maximalistes n'étaient pas conduits selon la manière forte. Et l'idolâtrie dont ces deux hommes sont entourés chez eux, obligerait l'empereur — en supposant que cela fût nécessaire ! — à imposer aux diplomates boches de Brest-Litovsk, la manière de voir du parti militaire.

La *National Zeitung* écrit à ce sujet : « Hindenburg et Ludendorff se sont proclamés ouvertement les maîtres de l'Allemagne ou plutôt de la Quadruple Alliance, dont ils entendent déterminer souverainement les buts de guerre. Aurait-on voulu montrer de façon éclatante au monde entier ce qu'il faut entendre par militarisme allemand ? Aurait-on voulu décider jusqu'au dernier des Amé-

ricains à endosser l'uniforme, rendre éternelles la haine et la résistance contre un pareil régime, prolonger à l'infini cette guerre et en amener immanquablement de nouvelles qu'on n'aurait pu mieux s'y prendre. »

Le peuple allemand n'a donc qu'à s'incliner devant la volonté toute puissante de la caste militaire.

Dès lors poursuit la *National Zeitung*, quel résultat aura cette « offensive des généraux contre leur propre nation » ?

Elle aura pour résultat immédiat le prolongement de la guerre et, pour corollaire non moins immédiat, une haine toujours plus tenace — et plus justifiée — contre le hideux autocratie militaire qui a amené le conflit mondial et que les dirigeants d'outre-Rhin voudraient voir régner partout. *A vouloir trop gagner, ON PERDRA TOUT.* Les dispositions favorables qui se faisaient jour en Russie ont fait place à la méfiance. Les bonnes volontés qui, dans les pays de l'Entente, travaillaient à l'avènement de la paix, se sont rendu compte que cette paix n'était qu'un leurre et qu'une chimère en face des représentants de pareil régime.

Le seul espoir que l'on puisse garder, dit l'auteur de l'article (qui est fort probablement un Allemand libéral et éclairé, dans le genre du prince de Hohenlohe, pense la *Tribune de Genève*), repose sur l'Autriche. Admettra-t-on, à la Hofburg, la façon cavalière dont on a traité les desiderata énoncés par le comte Czernin, desiderata qui sont ceux de tous les sujets de la double monarchie ? Il est peu vraisemblable qu'à Vienne on soit disposé à poursuivre à l'infini une guerre dont le but final est d'établir la souveraineté de l'Allemagne sur le monde.

Mais on sait dans quelle dépendance est le « brillant second » surtout depuis qu'on l'a tiré d'affaire à plusieurs reprises. Voudra-t-il et surtout pourra-t-il secouer le joug ?

Quoi qu'il en soit, dit l'auteur de l'article, il n'y a pas un moment à perdre. Il s'agit, pour les gouvernements, ou plutôt pour les rares citoyens libéraux et éclairés qui en font partie, d'entreprendre une lutte à outrance contre la caste militaire, qui a fait tout le mal. Qu'on ne parle pas ici d'ingratitude ! Le pays avant tout. Les meilleurs généraux sont souvent les plus mauvais diplomates, les deux « autocrates » le prouvent surabondamment. Qu'on les écarte donc !

La *National Zeitung* ne trouvera pas grand écho en Allemagne. Les Boches

ne sont pas encore mûrs pour secouer le joug militaire. Un jour, sans doute, l'intolérable régime de la suprématie militaire s'effondrera chez nos voisins, mais pour cela, une condition est indispensable : la Victoire des Alliés. Jusque-là, les Barbares resteront docilement soumis au joug odieux.

En attendant, les indices se multiplient qui attestent le pessimisme de nos ennemis.

On se souvient, par exemple, des virulents articles de Maximilien Harden.

En août 1914, le bouillant polémiste déclarait, dans la *Zukunft*, que les Allemands avaient voulu la guerre et qu'ils devaient la vouloir, parce que les Boches prolifiques, étouffant dans leurs frontières trop étroites, devaient prendre les provinces qui leur étaient nécessaires, à l'est et à l'ouest.

Or, Harden a changé d'avis ! Dans un des derniers numéros de sa revue, il prend formellement parti contre toute annexion de territoire russe. Il ne veut ni de la Pologne, ni de la Courlande, ni de la Lithuanie, ni de l'Esthonie, ni de la Livonie. Il base son opinion nouvelle sur l'intérêt de l'Allemagne.

Harden, écrit les *Débats*, considère comme un grave danger pour les deux derniers empires qui restent dans le monde de s'adjointre des éléments allogènes, qu'ils sont incapables d'assimiler. La Russie ne sera pas éternellement gouvernée par les maximalistes. C'est également une utopie de croire qu'elle se résoudra en une poussière d'Etats. Elle deviendra un voisin très fort, avec lequel il faudra compter. Pour l'Autriche également l'annexion plus ou moins déguisée de la Pologne présente un extrême danger.

Ce danger est encore pire au point de vue allemand, car une Allemagne qui garderait Posen, la Prusse orientale et la Silésie, c'est-à-dire de vastes domaines polonais, ne serait jamais sûre une minute de son intégrité territoriale, si, de l'autre côté la Pologne devient un des éléments importants de la monarchie autrichienne. Harden considère comme indispensable qu'une paix générale soit préparée par des déclarations précises sur les conditions de paix de l'Allemagne et par une garantie formelle du peuple allemand que ces conditions seront maintenues.

Il est possible que des annexions à l'est constituent pour l'Allemagne un danger pour l'avenir. Il n'en reste pas moins que Harden, farouche annexionniste en 1914, voit aujourd'hui un grave danger à incorporer dans l'Etat allemand des provinces russes. Et cela est un symptôme !...

Un autre journal allemand est encore plus catégorique sur le pessimisme de

nos ennemis. Nous citons textuellement, d'après la *Tribune de Genève* du 11 janvier :

Tout porte à croire que l'Allemagne va tenter un grand effort militaire. Ce sera peut-être le dernier. C'est, en effet, un journal allemand qui vient de déclarer en substance : « Nous avons encore une fois un coup à tenter. Il faut écraser l'Entente avant que les Américains ne soient trop nombreux. Si notre effort réussit, nous serons vainqueurs. S'il échoue, nous n'aurons plus rien à espérer.

C'est assez l'avis des Alliés !

La brutalité germanique s'affirme en Italie comme elle s'est affirmée en Belgique et dans le nord de la France. Voici, en effet, la proclamation officielle lancée d'Udine par les autorités supérieures de l'armée allemande chargées de gouverner les territoires italiens conquis :

On fera des perquisitions de maison en maison pour rechercher toutes les armes et les munitions qui y seraient cachées. Tous les vivres restants doivent être remis aux autorités. Chaque citoyen doit obéir au règlement relatif au travail. Tous les travailleurs, ainsi que les femmes et les enfants âgés de plus de 15 ans sont obligés de travailler aux champs tous les jours, le dimanche y compris de 4 h. du matin à 8 h. du soir. Les désobéissances seront punies de la façon suivante : Les travailleurs paresseux seront conduits au travail et surveillés par les Allemands. Après la moisson, on les mettra en prison pendant 6 mois et tous les trois jours, ils seront mis au pain et à l'eau. On obligera les femmes paresseuses à travailler et on leur infligera 6 mois de prison après la moisson. On fouettera les enfants paresseux. Le commandant se réserve le droit de faire infliger chaque jour 20 coups de fouet aux travailleurs paresseux.

Qu'on compare cette proclamation à celle, pleine d'humanité, du général Allemby aux habitants de Jérusalem et l'on comprendra que la façon de faire la guerre des Allemands et des Alliés justifie la haine grandissante que le monde éprouve pour la race des Barbares.

On annonce que l'armistice germano-russe est prolongé d'un mois. Qu'on ne se fasse pas d'illusion, la comédie reprendra dans trente jours !...

A. C.

### En vue de l'offensive

On apprend de Cologne qu'à partir du 20 janvier, les permissions dans l'armée allemande seront très réduites, sinon même supprimées.

### Pour rebâtir Tilloloy

Les Daughters of the American Revolution (les filles de la Révolution américaine), dont les ancêtres étaient les compagnons d'armes de Washington, ont donné 250.000 francs pour rebâtir la petite ville de Tilloloy, rasée par les Allemands, sur le front de Picardie.

### Dans la Mer du Nord

Des mesures importantes pour restreindre l'activité des sous-marins allemands, dans la mer du Nord, ont été annoncées.

Les capitaines des navires de commerce sont avertis que deux zones de mines ont été créées dans la moitié de la mer du Nord.

### Contre un camp américain en France

Pendant une accalmie de la tempête de neige qui a fait rage, il y a trois

jours, les Allemands ont essayé de faire, par surprise, une attaque aérienne contre un camp d'instruction américain en France.

Les Américains étaient prêts, et lorsque les avions allemands apparurent, ils se trouvèrent en présence d'une patrouille de garde importante.

Les aéro ennemis firent demi-tour ; cependant, une rencontre s'engagea entre les adversaires ; mais la neige recommença à tomber, et les deux partis durent abandonner la lutte ; pris dans un remous de vent, l'un des appareils américains capota et fut démolé ; les occupants en furent quittes pour quelques contusions.

### Nouvelles d'Allemagne ?

Selon une information de source sûre, parvenue de Stockholm, les bolcheviks ont reçu d'Allemagne des nouvelles qui leur permettraient de croire que les événements se développent en ce pays de façon à laisser prévoir qu'ils prendront bientôt une forme révolutionnaire, comme en Russie.

### Les Brésiliens en France

M. Machado, sénateur brésilien, actuellement à Paris, a déclaré que le Brésil réalise une intervention militaire.

Depuis la rupture avec l'Allemagne, 400.000 volontaires se sont enrôlés.

On prévoit que le Brésil peut lever deux millions d'hommes, dont plusieurs centaines de mille viendront combattre en France dans peu de mois.

### Les Etats-Unis achètent la Guyane hollandaise

Des nouvelles venues de Amerara, rapportent que les Etats-Unis ont acheté à la Hollande sa colonie de la Guyane, La Guyane hollandaise qui se trouve placée entre la Guyane anglaise et la Guyane française, au nord de la côte sud Améri- que, a une superficie de 49.850 milles et une population de 73.450 habitants. Ses principales industries sont les cocons, la soie, le sucre, le café, la gomme.

### En Uruguay

On mande de Montevideo que M. Baltasar Brun, ministre des affaires étrangères, vient d'être proclamé par la grande majorité du Parlement, candidat à la présidence de la République. La presse rend unanimement hommage à ses mérites politiques et à sa valeur personnelle.

### L'Etat autonome d'Arkhangel

On annonce l'organisation d'un Etat autonome comprenant sept gouvernements, parmi lesquels ceux de Vologda, de Kostroma de Perm, sont les plus riches. La population de ce nouvel Etat représenterait environ 15 millions d'habitants.

### Nouvelles maximalistes

Les événements qui se déroulent dans le sud de la Russie ne permettent toujours pas d'avoir une vue bien nette de la situation.

La « Pravda » assure que les forces maximalistes opérant contre les cosaques, s'élèvent à 30.000 hommes, et qu'elles disposent de deux trains blindés et d'une artillerie nombreuse. Un combat livré à 20 verstes d'Ekaterinslav se serait terminé au bout de quatorze heures, par le succès des maximalistes sur les Ukrainiens. Les pertes seraient sensibles des deux côtés.

### A Vladivostock

On annonce que deux navires de guerre l'un anglais, l'autre américain, sont venus se joindre au croiseur japonais qui est arrivé à Vladivostock, il y a 3 jours.

### Sur le front Italien

(Officiel). — Hier, notre artillerie a bombardé des détachements des skieurs des groupes d'explorateurs ennemis, à l'est du Tonale et sur la Damole ; des troupes en marche sur le plateau d'Asiago et dans le val Stizzon ; elle a, eu outre, détruit des maisons fortifiées, à l'est de la Piave-Vecchia.

Sur la gauche de la Piave, des emplacements d'artillerie ont été atteints en plein, à plusieurs reprises, par des batteries anglaises.

Nos patrouilles ont été très active dans la dépression de Loppio ; des groupes ennemis ont été mis en fuite, au nord du Mont-Melgo.

Nos aviateurs ont abattu 2 avions ennemis, à Campo-Sampiero et au sud-est d'Asiago ; des aviateurs anglais ont abattu un troisième, dans le val Soron.

### En Palestine

(Officiel). — Le succès remporté par les troupes arabes sur la voie ferrée du Hedjaz se confirme. Ces troupes ont été en possession d'un tronçon important de la ligne, du 1<sup>er</sup> au 3 janvier, détruisant, brûlant le matériel roulant et endommageant les ponts. Ces troupes se retirèrent ensuite, ayant souffert seulement des pertes extrêmement légères, emmenant des prisonniers et du butin.

## Chronique locale

### La force prime le droit

Pendant que les bolcheviks et les diplomates du Kaiser se congratulent à Brest-Litovsk ; qu'ils préparent une paix douteuse dont la Russie n'aura pas à se féliciter dans quelques mois, les pangermanistes, les suppôts du militarisme boche ne rêvent et ne parlent que d'annexions, de conquêtes.

« La Force prime le Droit » est toujours leur mot de ralliement ; ils ne veulent pas en connaître d'autre.

Pour être édifié sur leurs sentiments, qu'on lise ce passage du discours prononcé à Halle, par le général von Liebert.

« Pour nous, il n'y a qu'un principe et nous ne devrions pas en reconnaître d'autres :

« La force prime le droit. »

« Nous ne devons connaître ni sentimentalité, ni humanité. Pas d'égards, pas d'apitoiements. Nous voulons incorporer la Courlande et attirer à nous les soixante millions de Russes. Le cauchemar slave ne nous opprèssera plus.

« Nous devons avoir la Belgique et le Nord de la France. C'est une malédiction de Dieu qui a frappé le peuple français. Estimons-nous heureux qu'il nous ait séparés de cette nation aussi scélérate qu'impie.

« Les possessions portugaises doivent disparaître. La France doit payer jusqu'à ce qu'elle soit saignée à blanc.

« Appelez-moi chauvin, excitateur, tout ce que vous voudrez, mais il faut que nous ayons une paix forte. »

On voit quelle confiance on peut avoir

dans les sentiments pacifistes des standards et des diplomates du Kaiser. Les maximalistes feront la triste expérience que ce ne sont pas par des conversations, des conférences, des accords, des armistices qu'ils sauveront leur pays.

Mais ce sera trop tard.

### L'activité Yankee

Nous lisons dans le *Courrier de l'Arveyron* de ce jour les lignes suivantes qui signalent la rapidité avec laquelle procèdent les Américains pour leur installation en France :

« Rentré à , après une absence assez brève, j'ai trouvé une grande et vaste maison toute faite, en face de mon domicile, sur un terrain qui était, il y a trois semaines vague et absolument nu. Au moyen de ciments agglomérés, de briques creuses et de charpentes, assemblées d'avance, les Américains avaient réalisé ce miracle. Il s'agit, dit-on, d'un hôpital temporaire ou d'une infirmerie. L'exceptionnelle rigueur de la température n'a pas arrêté les travaux un seul instant. Quels enseignements que nos architectes, nos contre-maitres et nos ouvriers pourraient tirer de ces méthodes rapides. »

### Légion d'honneur

Notre compatriote M. le docteur Vèzes, de Gourdon, médecin-chef d'un groupe d'hôpitaux dans la zone des armées, est promu au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

Nos félicitations.

### Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote A. Maignel, sergent au 59<sup>e</sup> régiment d'infanterie, facteur à Cahors avant la guerre, vient d'être l'objet de la citation suivante à l'ordre du jour :

Excellent sous-officier, ayant pris le commandement d'une section en l'absence du titulaire ; a fait preuve de beaucoup de courage et de sang-froid. A su par son activité et son énergie maintenir le meilleur esprit et obtenir la plus grande vigilance dans son unité pendant la période du 9 au 14 décembre au....., a ainsi prévenu et arrêté toutes les tentatives ennemies.

Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

### Enseignement primaire

Les instituteurs et institutrices dont les noms suivent sont promus à la 2<sup>e</sup> classe : MM. Bouzou, à Corn ; Fabre, à Rocamadour ; Marcenac, à Figeac.

M<sup>mes</sup> Bourthoumieux, à Cahors ; Cassot, à Cazals ; Cournède, à Cajarc ; Duffour à Frontenac ; Hugon, à Cressensac ; Papon, à Laval-de-Cère.

Nos félicitations.

### Société de préparation militaire de Cahors

Les séances d'instruction et d'entraînement physiques ont lieu, depuis le 6 Janvier, le dimanche à 9 heures et le jeudi à 13 heures 1/2. Réunion : Place Thiers, à l'heure précise.

Tous ceux qui ont suivi les cours l'an dernier et ceux qui ont passé, cette année, la visite médicale sont invités à y assister.

Une session d'examen pour l'obtention du certificat de préparation au service militaire (C. P. S. M.) et du Diplôme de moniteur (D. M.) doit être ouverte en faveur des jeunes gens de la classe 19 et des ajournés des classes antérieures.

Les épreuves auront lieu entre le 20 février et le 18 mars et les inscriptions doivent être faites avant le 15 février.

L'ancien B. A. M. est supprimé.

Les nouveaux avantages que procurent ce certificat sont les suivantes :

1<sup>o</sup> Pour un même contingent appelé sous

les drapeaux, l'ancienneté avec les prérogatives qui en découlent ;

2<sup>o</sup> Une permission de dix jours à titre supplémentaire s'ajoutant à la première permission de détente allouée dans la zone de l'intérieur ;

3<sup>o</sup> Faculté de choisir un corps stationné à proximité du domicile ou tout autre corps plus éloigné alimenté par le bureau de recrutement dont il relève ;

4<sup>o</sup> Port d'un insigne spécial au collet ;

5<sup>o</sup> Délivrance d'un certificat signé par le ministre de la guerre.

### Musée de Cahors

Monsieur Roubaud, Conservateur du Musée de Cahors, a l'honneur de faire savoir aux visiteurs du Musée qu'ils trouveront divers objets d'art nouvellement installés dans les salles du Musée.

1<sup>o</sup> *Salle d'Apollon.* — Un Tableau formé de plusieurs dessins exécutés au front par Louis Toulouse, soldat au 59<sup>e</sup> d'infanterie, ancien élève du Lycée Gambetta et élève de l'école des Beaux-Arts de Paris, mort au champ d'honneur à Avocourt (Verdun). — Don de M. Toulouse.

2<sup>o</sup> Un tableau composé de trois aquarelles de M. de Gineslet : Vues prises d'Arras. — Don de l'Etat.

3<sup>o</sup> *Salle de la Préhistoire.* — Moulage d'un Bronze représentant un paysan conduisant un porc au sacrifice, trouvé dans la commune de Toirac (Lot). — Don de M. Viré.

4<sup>o</sup> *Dans la Vitrine de l'Histoire locale.* — Une paire de Sabots-Trièriens, Don de M. Grimal, président du Tribunal civil de Cahors. [Ces sabots servaient à garantir les Chaussures des dames Châtelaines, des environs de Cahors, lorsqu'elles venaient à cheval à la ville].

### Tamponné par un train

Le sieur Séguy, mobilisé, permissionnaire, a été tamponné par le train de neuf heures du soir, au passage à niveau de Tustal (près Gourdon). Le malheureux, le pied pris par la machine, a eu le talon broyé. Transporté à l'hospice, il reçut les soins du docteur Ferrières, puis a été évacué à l'hôpital mixte de Cahors.

### Vols à la gare

Après une enquête au sujet de vols de colis et d'objets divers commis à la gare de Cahors, M. Caillou, commissaire de police a mistrois employés, un chef de train et deux conducteurs, en état d'arrestation.

Les inculpés ont été laissés en liberté provisoire.

### Mouvement des vins

L'*Officiel* publie le relevé des quantités de vins enlevées des chais des récoltants, des quantités imposées au droit de circulation et des stocks existant chez les marchands en gros pendant le mois de décembre 1917.

Voici pour le Lot les renseignements suivants :

Quantités de vins sorties des chais des récoltants : 14.423 hectolitres.

Antérieures : 18.037 hectolitres.

Total : 32.460 hectolitres.

Quantités de vins soumises au droit de circulation : 9.120 hectolitres.

Antérieures : 16.232 hectolitres.

Total : 25.361 hectolitres.

Stock commercial existant chez les marchands en gros : 3.441 hectolitres.

### Les blés argentins

Après de nombreuses et laborieuses conférences, un important accord a été conclu entre le gouvernement argentin et les représentants des gouvernements anglais et français au sujet de l'achat

de la récolte de blé par les gouvernements alliés. Le gouvernement argentin accorde un crédit de 200 millions de piastres or à la France et à l'Angleterre pour faciliter l'achat et régulariser les échanges.

### Suppression de l'avancement à titre temporaire

Les lourdes et glorieuses pertes éprouvées par nos cadres dans les premiers mois de la campagne imposèrent certaines mesures indispensables pour assurer le commandement des unités. C'est ainsi qu'à côté de l'avancement légal et régulier qui n'a jamais cessé de fonctionner, on fut amené à créer l'avancement à titre temporaire qui permit d'assurer l'encadrement et le commandement. Par la suite, le caractère de cet avancement spécial se trouva faussé, lorsqu'un décret du 14 septembre dernier, ayant étendu son application à la zone de l'intérieur, on vit des nominations de cette nature accordées loin du front par mesure de récompense ou même de bienveillance. Les combattants en furent péniblement impressionnés.

Il a paru au ministre de la guerre que le principe de l'avancement à titre temporaire ne pouvait être ainsi étendu sans danger ; il lui a semblé qu'il était de stricte équité de réserver les avantages de ces nominations aux combattants qui prennent la place de chefs tués à l'ennemi ou obligés de quitter le front épuisés par les fatigues de cette longue guerre.

### Pour parer à l'accaparement et à la hausse du Café

Le Syndicat des brûleurs de café a fait part au ministre du ravitaillement des inquiétudes que leur causent, au sujet de la hausse possible du café, les derniers décrets sur la réquisition. Ils ont indiqué à M. Victor Boret les précautions qu'ils comptent prendre pour empêcher cette hausse et qui consistent à ne pas livrer, principalement à leurs clients, des quantités supérieures à l'ordinaire, afin d'éviter l'accaparement et la spéculation.

### CHEMINS DE FER D'ORLÉANS

A partir du 15 courant, par ordre supérieur et à titre temporaire, les trains ci-après seront supprimés :

#### 1<sup>o</sup> Entre Brive et Capdenac

Train 49.004, départ de Capdenac à 2 h. 03, arrivée à Brive à 7 h. 20.

Train 49.025, départ de Brive à 15 h. 50, arrivée à Capdenac à 20 h. 51.

#### 2<sup>o</sup> Entre Aurillac et Arvant

Train 52.002, départ d'Aurillac à 5 h. 00, arrivée à Arvant à 10 h. 08.

Train 52.025, départ d'Arvant à 16 h. 10, arrivée à Aurillac à 21 h. 17.

#### 3<sup>o</sup> Entre Aurillac et Capdenac

Train 52.003, départ d'Aurillac à 6 h. 55, arrivée à Capdenac à 9 h. 25.

Train 52.026, départ de Capdenac à 11 h. 57, arrivée à Aurillac à 16 h. 25.

#### 4<sup>o</sup> Entre Capdenac et Rodez

Train 54.029, départ de Capdenac à 19 h. 03, arrivée à Rodez à 21 h. 40.

Train 54.006, départ de Rodez à 4 h. 06, arrivée à Capdenac à 6 h. 15.

#### 5<sup>o</sup> Entre Capdenac et Cahors

Train 56.015, départ de Cahors à 16 h. 00, arrivée à Capdenac à 18 h. 29.

Train 56.008, départ de Capdenac à 7 h. 13, arrivée à Cahors à 9 h. 48.

Représentants demandés, placement Schampings. Ecrire et références PARFUMERIE, 268, rue des Pyrénées, Paris.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

# NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 13 JANV. (22h.)

Paris, 13 janvier, 23 h.  
Action d'artillerie assez violente dans la région de Pinon et au nord de Bray-en-Laonnois.  
Journée calme partout ailleurs.

## SUR LE FRONT ANGLAIS

Londres, 13 janvier, soir.  
Une tentative de coup de main ennemi, effectué au cours de la nuit, à la faveur d'un violent barrage, a échoué à l'est de Monchy sous nos feux d'infanterie et de mitrailleuses.

Activité de l'artillerie allemande, aujourd'hui, à l'est d'Ypres, vers Messines et la Scarpe.

Le temps a été variable aujourd'hui et le vent d'ouest a soufflé avec violence toute la journée. Les tentatives répétées de nos aviateurs d'artillerie et de photographie ont été, pour la plupart, entravées par les nuages. Nous avons cependant jeté de nombreuses bombes sur les cantonnements et baraquements de l'ennemi et tiré plusieurs milliers de cartouches de mitrailleuses sur ses tranchées.

Deux de nos appareils ne sont pas rentrés.

COMMUNIQUÉ DU 14 JANV. (15 h.)

## Coup de main ennemi repoussé

Sur la rive gauche de la Meuse, nos feux, déclanchés avec précision, ont dispersé des détachements ennemis qui tentaient d'aborder nos lignes dans le secteur de la cote de l'Oie.

Rien à signaler sur le reste du front.

Paris, 12 h.

## La crise allemande

### L'inquiétude des journaux

De Zurich : Le *Berliner Tageblatt* et le *Vorwärts* sont inquiets au sujet de la résolution de paix votée par le Reichstag, le 19 juillet.

### Les sozios veulent des précisions

De Zurich : Les soziodemocrates auraient l'intention, dès les premières séances du Reichstag, d'introduire une demande pour savoir si le gouvernement continue à reconnaître toute sa valeur à la résolution de paix du 19 juillet.

Leur attitude future dépendra de la réponse que fera le gouvernement.

Les autres partis se tiennent sur la réserve au sujet de cette manifestation socialiste.

### Les conservateurs veulent des annexions

De Berne : On mande de Hambourg qu'à l'Association conservatrice hambourgeoise, le comte Westarp a prononcé un discours pour demander que le haut commandement puisse faire va-

loir sa compétence dans la direction politique des négociations de paix.

Des télégrammes dans ce sens ont été adressés à l'empereur, à Hindenburg et au chancelier.

### La mise en demeure au chancelier

Le parti conservateur demande une déclaration nette et précise du chancelier pour déclarer que la résolution de paix du Reichstag n'est plus valable.

## Les pourparlers pacifistes

### On croit à la rupture possible

De Petrograd : Suivant le correspondant des *Daily News*, les négociations de Brest-Litovsk continuent, mais on peut envisager la rupture comme possible, d'un instant à l'autre, si, comme cela semble certain, les militaristes allemands persistent à imposer leur politique aux délégués allemands.

### Pas d'annexions !

La principale discussion portera sur la question qu'aucune annexion ne figurera dans le traité de paix.

## Les Boches jettent le masque

### Les Russes ne sont que des vaincus

De Berne : Le ton de la presse allemande a complètement changé. Elle déclare, nettement, qu'il est grand temps de faire comprendre aux Russes qu'étant vaincus, ce n'est pas à eux d'imposer des conditions de paix.

## La félonie des Turcs

### Ils rompent l'armistice sans avertissement

De Petrograd : Un télégramme de Kuban annonce que les Turcs ont rompu l'armistice en débarquant 20.000 hommes entre Trébizonde et Rizeh.

Un sous-marin a coulé un transport russe.

## La propagande maximaliste dans l'armée allemande

De Stockholm : L'ambassadeur anglais, au cours d'une interview, a déclaré que, malgré le démenti officiel des Allemands, la propagande de Trotsky dans l'armée allemande a obtenu un certain succès.

## Sur le front anglais Actions de détail heureuses

Paris, 14 h. 10.

Un coup de main effectué avec succès, par les Canadiens, cette nuit, au nord de Lens, leur a permis de ramener des prisonniers sans avoir, eux-mêmes, subi aucune perte.

Des engagements de patrouilles, au cours de la nuit, à l'est de Méricourt, ont tourné en notre faveur.

12 h. 40

## Arrestation de Caillaux

M. Caillaux a été écroué à la prison de la Santé ce matin à 8 heures.

15 h. 4

## Un document est arrivé de Rome

L'arrestation de M. Caillaux eut lieu à la suite de l'arrivée dans la nuit d'hier, d'un document venu de Rome.

*La crise allemande n'est pas finie. Les conservateurs et les pangermanistes agitent le pays pour que le parti militaire néglige les indications du Reichstag. C'est ainsi qu'on démocratise le pays !*

*En attendant, supposant que la résistance Russe est finie, les Barbares parlent haut et sec. Lénine et Trotsky vont connaître la valeur des promesses de Guillaume !*

*En attendant, aussi, les Turcs, consoillés sans doute par Berlin, débarquent en surprise des troupes sur la côte arménienne, en dépit de l'armistice, et cette félonie va créer une situation difficile aux Russes de ces régions !!!*

## BIBLIOGRAPHIE

### LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 12 Janvier

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

#### PARTIE LITTÉRAIRE

Duc de Montpensier, les disparates. — S.-N. Watson, recteur de l'Eglise américaine de Paris, l'Amérique amie des enfants de France. — Raoul Jay, professeur à la Faculté de Droit de Paris, la semaine anglaise. — Pierre Lasserre, l'œuvre de Frédéric Mistral (fin); Nerle. Le poème du Rhône. — Jean Morgan, le rêve et la vie (VII). — Brada, l'Ambassade anglaise en 1870. — Henri Bachelin, le serviteur (II).

La France en guerre: Impressions d'un Américain par M. André Lafargue.

Faits et idées au jour le jour. — Bibliographie.

#### PARTIE ILLUSTRÉE

*L'Instantané*, partie illustrée de la *Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.